

Petites notes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **20 (1946-1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Petites notes.

Ceresa bubalus à Genève (Hém. Membracidæ).

Ce parasite des arbres fruitiers, Homoptère-Membracide, est connu par les importants dégâts qu'il cause aux États-Unis, particulièrement dans l'est où il ravage les pépinières et les vergers, s'attaquant tout spécialement aux pommiers.

Il a été signalé en Europe dès 1912, d'abord en Hongrie, puis en France, où il a été observé pour la première fois en 1918. Depuis sa découverte près de Sion, en 1938, il s'est multiplié dans tout le Valais central. Un premier exemplaire a été trouvé à Genève par M. le Dr J. CARL, le 12 septembre 1941, au marché, probablement apporté avec des fruits du Valais. Enfin, le 12 septembre 1945, à l'École d'horticulture de Châtelaine, j'en ai capturé un individu au vol, à proximité d'un carré de jeunes pommiers-tiges.

L'adulte offre quelque ressemblance avec le *Centrotus cornutus* L. De couleur vert clair, il mesure au repos de 8 à 10 mm. de longueur. Le pronotum porte deux cornes latérales pointues et se prolonge, en arrière, en une carène médiane, dépassant légèrement l'abdomen, et terminée par une pointe chitineuse brune.

Les femelles, munies d'un oviscapte puissant, incisent l'écorce en provoquant une blessure allongée, semi concentrique, au fond de laquelle elles déposent leurs œufs. Au printemps suivant, les larves éclosent et abandonnent les arbres fruitiers pour se nourrir de plantes basses, spécialement de la luzerne. L'évolution dure jusqu'en juillet-août, date à laquelle apparaissent les adultes.

La biologie de *C. bubalus* en Valais a fait l'objet d'une étude détaillée de MM. P. BOVEY et H. LEUZINGER (Bull. Soc. vaud. sci. nat., vol. 60, n° 247, 1938, p. 193-200.) Sa présence à Genève montre qu'il tend à se répandre dans les régions chaudes de la Suisse.

P. SCHAUBENBERG.

Rectification: *Balacra paradoxa* HERING, non mihi. Dans le « Bulletin de la Société lépidoptérologique de Genève », vol. 7, 1934, p. 109-110 (= Bull. Soc. ent. suisse, vol. 16, p. 143-144), j'ai décrit et fait figurer (Pl. 4, fig. 5-6) une Syntomide du Haut-Katanga que je croyais inédite et l'ai dénommée *Balacra paradoxa*.

Or, je me suis aperçu à la fin de l'an dernier que ce papillon avait déjà été décrit et figuré deux ans plus tôt par M. HERING (Rev. Zool. Bot. afric., vol. 22, p. 107; pl. 2, fig. 30) dans une publication qui ne m'était pas accessible au moment où j'ai fait ma description. Par une extraordinaire coïncidence, HERING avait donné à cette espèce le même nom : *paradoxa*, que je lui ai attribué par la suite ; je puis bien certifier que, lorsque j'ai baptisé ainsi un papillon que je croyais non décrit encore, je n'avais aucune connaissance de ce fait ; c'est dire à quel point la dénomination *paradoxa* s'imposait.

J. ROMIEUX.

Errata dans Bull. Soc. ent. suisse, vol. 19, 1943 (= Bull. Soc. lép. Genève, vol. 8) :
p. 77 (= 115) ligne 17, au lieu de *sebrus* lire *semiargus*.
p. 80 (= 118) ligne 6, au lieu de *Plaine de Nant* lire *Fully*.